

Feuillets Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire,
44000 NANTES - C.C.P. 2364-59 E. NANTES

30e année

MAI 1985

N° 252

La séance mensuelle est remplacée par une sortie
familiale, qui aura lieu le :

DIMANCHE 19 MAI 1985

dans le département du Morbihan, et plus particulière-
ment aux alentours de LARMOR-BADEN et CARNAC.

Outre les sociétaires, les membres de leur famille
et leurs amis sont invités à y participer.

Le rassemblement s'effectuera devant l'église
Sainte-Thérèse, à Nantes, pour un départ à 8 heures.

Le déplacement se fera en véhicules particuliers ;
nous remercions ceux qui, disposant de places, pourront
les mettre à la disposition de leurs collègues.

Le déjeuner sera pris en pique-nique, aussi deman-
dons-nous à chacun de se munir des provisions néces-
saires.

Il nous est important de connaître les participants, l'accès à l'un des sites nécessitant un passage en bateau.

Pour suivre l'itinéraire, il est conseillé de se munir de la carte Michelin n° 63.

L'inscription à la sortie se fera au moyen du bulletin ci-dessous ; vous voudrez bien le retourner très rapidement à :

Mademoiselle LEBLOUCK, Présidente de la S.N.P.
16, route de Vannes 44100 NANTES

ou téléphoner à : Monsieur CHAUVELON (40) 84.16.90

BULLETIN D'INSCRIPTION
A LA SORTIE FAMILIALE DU 19 MAI 1985

NOM & PRENOM :

ADRESSE :

Je serai accompagné de :

..... Adultes

..... Enfants

Signature :

Il est rappelé que la Société Nantaise de Préhistoire décline toute responsabilité pour les accidents dont les participants pourraient être victimes au cours du voyage. Elle leur recommande la plus grande prudence.

Au cours de notre sortie, nous verrons notamment le Musée de Carnac et le cairn de Gavrinis. Chacun d'eux mérite le déplacement. En fonction de l'horaire, nous verrons quelques ensembles mégalithiques, qui tiennent une place exceptionnelle dans cette région.

Le musée Miln-Le Rouzic est bien connu des préhistoriens, en raison des riches collections qu'il possède, provenant des mégalithes morbihannais. Beaucoup de membres de la S.N.P. ont vu ce musée, ou plus exactement ont vu l'ancien musée ; car ce qu'il nous sera donné de contempler n'a plus rien de commun avec ce que l'on pouvait connaître. Grâce aux travaux entrepris depuis plusieurs années sous la conduite de son conservateur, Mademoiselle RISKINE, le musée a fait peau neuve ; c'est donc une exposition complètement remaniée, et présentée suivant les critères de la muséographie moderne que nous pourrons apprécier.

Le cairn de Gavrinis, à Larmor-Baden, est célèbre pour les supports gravés du dolmen qu'il recouvre, exploré au siècle dernier par de Closmadeuc. Les fouilles récentes, menées par Monsieur C. T. LE ROUX, ont permis de préciser l'architecture de ce grand monument bien conservé, dont le plan d'origine devait être sensiblement carré, à angles arrondis, d'une trentaine de mètres de côté. Le double parement de la façade a été mis en évidence par les travaux archéologiques de ces dernières années.

La fréquentation primaire du dolmen est attestée par la présence d'une céramique proche du type "Carn", à fond rond et décor "en moustaches".

LES CUPULES (suite)

Quant à la destination de ces cupules, toutes les hypothèses sont permises, mais bien malin qui pourrait affirmer, sur des bases scientifiques, en détenir la solution ! Dans plusieurs cas, les cupules sont indubitablement liées à la proximité de l'eau (Bassin de la Vilaine, Ile d'Yeu, "Pierre du Maçon" dans l'Erdre...), et certains auteurs ont avancé l'idée d'un culte.

L'une des sépultures moustériennes de La Ferrassie (Dordogne) était recouverte d'un bloc de calcaire portant de nombreuses cupules (8). Sans doute est-ce là une des plus anciennes manifestations connues de ce type de "gravure".

On note la présence de cupules sur de nombreux mégalithes, tant dolmens que menhirs, mais aussi sur des monuments datés de l'Age du Bronze. Lors des fouilles réalisées à Saint-Just (I.&V.) aux alignements du Moulin, dans un cairn bas, a été recueillie "une petite plaquette de schiste brisée, creusée de cupules en calotte sphérique rappelant celles que l'on connaît sur quelques mégalithes tardifs ou tombes de l'Age du Bronze du Finistère ou du Morbihan, entre autres..." (9).

Les stèles de l'Age du Fer ont souvent sur leur sommet, en particulier pour les stèles à calotte sphérique, une ou plusieurs cupules (10).

Toutefois, dans de nombreux cas, elles ne portent pas la marque de leur authenticité, et certaines pourraient être de fabrication beaucoup plus récente, voire moderne. N'en remarque-t-on pas sur les margelles de quelques fontaines, ou, comme j'ai pu le constater, sur la façade d'une chapelle du XVIIe siècle ? (11). A moins de conjecturer un réemploi.

On peut également rappeler la constatation de Zacharie Le Rouzic lors de la restauration du dolmen de Roch en Aud,

dans la presqu'île de Quiberon : sur la face supérieure d'une dalle existent quatre cupules que les marins pêcheurs ou leurs femmes venaient frapper pour obtenir un vent favorable, chacune des cupules représentant un point cardinal ; or, en remettant la dalle en place, on s'aperçut que quatre autres cupules existaient sur l'autre face qui, par suite du glissement de la table, étaient devenues inaccessibles...

A une époque où plus que jamais les rochers sont une gêne pour l'agriculture, et où les engins bousculent des tonnes de pierres en quelques instants, il paraît urgent de porter une attention particulière à ces vestiges modestes mais déroutants que sont les cupules. Le sujet a fait couler beaucoup d'encre ; il a encore de beaux moments devant lui pour peu qu'on s'y intéresse.

P. LE CADRE

Bibliographie et notes :

- (8) Ce bloc est conservé au Musée National de Préhistoire, Les Eyzies-de-Tayac (Dordogne).
- (9) C.T. LE ROUX, Y. LECERF, M. GAUTIER, Les alignements du Moulin à St-Just, avant, pendant et après l'érection des menhirs - Table ronde du C.N.R.S., Rennes 1981 (1983); Travaux du Laboratoire "Anthropologie, Préhistoire, Protohistoire, Quaternaire Armoricaïns", pp 121-136.
- (10) P.R. GIOT, Les stèles armoricaines de l'Age du Fer, Congrès Préhist. de Monaco, XVIIe session, 1959.
- (11) N.-D. des Vertus, à Berric (Morbihan).

DECOUVERTE EN GRANDE-BRETAGNE D'UN HOMME DES TOURBIERES

A plusieurs reprises des cadavres datant de l'Age du Fer, parfaitement conservés dans la tourbe, ont été exhumés en Europe du Nord, notamment au Danemark.

L'Homme de Grauballe, ou celui de Tollund sont célèbres dans les annales de l'archéologie.

Certains d'entre nous se souviendront des causeries au cours desquelles ont été présentées des images, certes macabres, mais combien précieuses pour la connaissance de nos ancêtres des derniers siècles avant notre ère.

Une nouvelle trouvaille a eu lieu en Grande-Bretagne, le 1er août 1984. Des ouvriers qui extrayaient de la tourbe près de Wilmslow, comté de Cheshire, ont eu la surprise de mettre au jour un corps humain en excellent état de conservation. Le bloc entourant le corps fossilisé a été découpé pour être étudié au British Museum... après un séjour à la morgue de l'hôpital local, pour s'assurer qu'il ne s'agissait pas d'un règlement de compte moderne !

L'article de "ARCHEOLOGIA" (1) d'où nous viennent ces informations, précise que "le corps, maintenant connu sous le nom d'homme de Lindow, fut déposé dans une mare peu profonde du marécage, aux environs de la moitié du premier millénaire avant J.C.

La tourbe s'est peu à peu accumulée là et on estime qu'il était à environ 2,50 m sous le niveau du sol quand l'exploitation de la tourbe a commencé en 1962...

La peau, tannée et transformée en cuir, est dans un état de conservation remarquable... La tête est couverte de cheveux gris aux reflets roux, la barbe et la moustache bien taillés ont la même couleur, mais rien ne prouve que ce soit la couleur originelle."

.../...

Les études pratiquées par une commission de scientifiques de diverses disciplines ont permis notamment de déterminer les circonstances de la mort : coups violents portés à la tête par une arme à tranchant étroit, strangulation à l'aide d'une cordelette torsadée, puis sectionnement de la veine jugulaire. On est sans doute là en présence d'un sacrifice rituel, comme cela semble être également le cas pour de nombreuses découvertes antérieures, en particulier l'Homme de Tollund.

(1) ARCHEOLOGIA, n° 199, février 1985.

=====
 =====
 =====

BIBLIOTHEQUE

Notre bibliothèque s'est enrichie des ouvrages suivants :

"Des Mégalithes aux Cathédrales", par J. BRIARD
 T 1 de l'Histoire de la Bretagne et des Pays Celtiques,
 Edit. Skol Breizh

"Les sculptures magdaléniennes de la Chaire à Calvin",
 par L. DUPORT

"Gravures magdaléniennes" de Montgaudier", par L. DUPORT

qui ont été offerts à notre société par les auteurs.
 Nous les en remercions bien sincèrement.

Prochaine réunion

Elle se tiendra le Dimanche 16 Juin 1985, dans l'amphithéâtre du Muséum.

Ce sera la dernière séance mensuelle avant les vacances.

Cotisations 1985 :

Si vous ne l'avez déjà fait, pensez à acquitter votre cotisation annuelle :

60 F. pour les membres actifs

30 F. pour les membres juniors (moins de 18 ans).

Merci.